

Recherche d'un remède contre le mal-*ekkêtum*

Lionel Marti

[A.4523]¹

Aqba-Ahum au Roi. Tous les travaux vont bien à Mari. On a commencé la glacière. (Lacune). Les boeufs ont été mis à l'engrais. On a trouvé dans le jardin d'Asqûdum un simple contre le mal-*ekkêtum*.

2 [a-na b]e-lí-ia
[qí]- bí- ma
[ú]m-ma aq-ba-a-hu-um
4 ir- ka-a- ma
a-na ma-rí^{ki} ak-šú-dam-ma
6 [š]i-ip-re-e ša in-ne-ep-pé-šu a-hi-iṭ
a-na é šu-ri-pí-im e-pé-ši-im
8 qa-tum ša-ak-na-at ki-ma wu-ú-ur-ti be-lí-ia
uš-šu dam-qí-iš bi-ru
10 a-na ta²-ba-ki-im qa-tum ša-ak-na-at
u₄[m]-u[m] [m]up-pí an-né-em a-na še-er be-lí-ia
12 [ú-ša-b]i-lam 75¹ ší¹-ip-ki ka-lí-šú²-nu²
[a-gu-ur-r]i-im [
(lacune)
a-na te₄-em é š[ú²-ri-pí-im]
2' ma-la be-lí ú-wa-e-ra-an-ni
a-hu-um ú-ul in-na-ad-di
4' ki-[m]a i-si-ik-tim ša be-lí i-si-ku
gu₄-há a-na é [m]a-ri-i ad-di
6' [ša-n]i-tam aš-šum [ša]-am-mi-im ša ek-ke-tim
[ša] be-lí ú-wa-e-ra-an-ni
8' [a-n]a giš-kiri₆ ša às-qú-di-im aš-pu-ur-ma
[ša-a]m-mu-um šu-ú iš-te-en-ma
10' [] is-sú-hu-ni-iš-šu
[ù a]-na še-er be-lí-ia
12' [aṭ-ṭar-d]a-aš-šu

1-2 Dis à mon Seigneur : ³ainsi (parle) Aqba-Ahum, ⁴ton serviteur.

⁵Je suis arrivé à Mari et ⁶j'ai examiné tous travaux^{a)} qui s'y font. ⁸On s'est mis ⁷à faire la glacière. ⁸Selon les instructions de mon Seigneur, ⁹les fondations ont été bien clairement établies. ¹⁰On s'est mis à entasser (les briques). ¹¹⁻¹²Le jour où j'envoie cette tablette de moi chez mon Seigneur, toutes les 75 coudées de briques cuites...

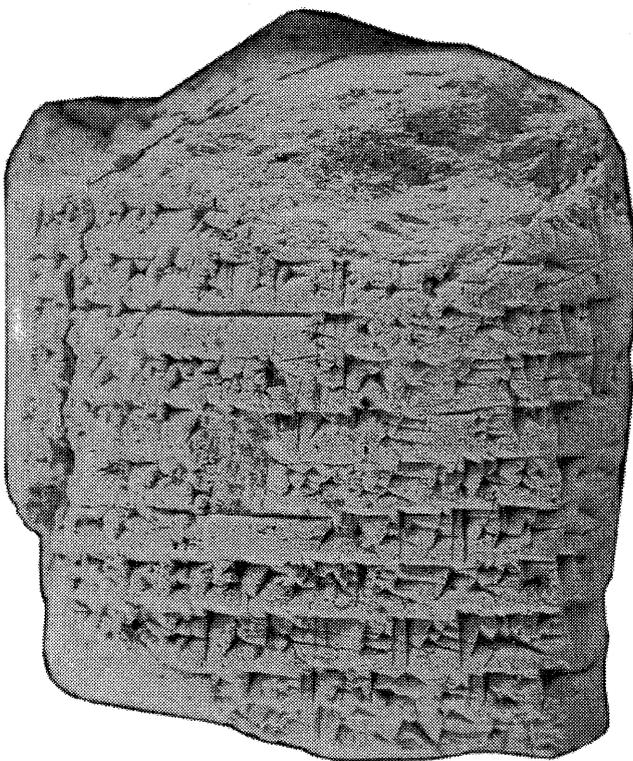
(Lacune)

¹En ce qui concerne la glacière, ³il n'y a nulle négligence ²concernant toutes les instructions de mon Seigneur. ⁴Selon ce que mon Seigneur m'a assigné, ⁵j'ai livré les boeufs à la maison de l'engrais.

⁶D'autre part, au sujet d'une plante pour traiter le mal-*ekkêtum*^{b)}, ⁷mission dont m'avait chargé mon Seigneur, ⁸j'ai envoyé (quelqu'un) au jardin d'Asqûdum. ⁹Il y en avait une seule. ¹⁰On l'a arrachée ¹¹et ¹²je viens de l'envoyer ¹¹chez mon Seigneur.

a) Cette traduction rend compte du pluriel indéterminé *šiprê*. Dans le cas d'une mission spéciale, c'est le pluriel déterminé *šiprâni* qui eût été employé.

¹ Je tiens à exprimer ma gratitude à J.-M. Durand pour m'avoir permis d'éditer ce texte et pour l'aide précieuse qu'il m'a apportée pour son étude. Je suis également reconnaissant à A. Attia et à G. Buisson d'accueillir ce texte dans leurs pages.



A.4523

b) Le mal-*ekkêkum* n'était jusqu'ici documenté en paléo-babylonien que dans des incantations. En tant que dérivé du verbe *ekêkum* « (se) gratter », ce terme est généralement considéré comme désignant la gale. Pour plus de précisions, on se reportera au dossier sur la dermatologie à paraître dans ce journal.

Le document que nous possédons comporte plusieurs sujets : il est à ce titre tout à fait représentatif des « lettres » de Mari.

a) L'auteur de cette lettre, Aqba-Ahum, est un personnage très important à l'époque de Zimrî-Lîm. Il fut notamment envoyé auprès de Hammurabi de Kurdâ (sur les contreforts sud du Djebel Sindjar) comme représentant du roi de Mari.

Il informe le roi du résultat des multiples missions qu'il lui avait confiées et notamment de l'état d'avancement de la glacière du palais de Mari. Ce type d'installation, bien connu pour les autres villes principales du royaume, telles que Terqa ou Saggâratum², servait à conserver de la neige (collectée dans les montagnes) ainsi que des grêlons compactés. Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, la glacière de Mari se trouvait à l'extérieur du palais, comme on peut le comprendre en lisant le récit rocambolesque de la tentative de fuite de deux esclaves du palais³.

b) Asqûdum, dont le jardin fait l'objet de la présente publication, est quant à lui, un personnage bien connu des archives de Mari. Lorsque Samsî-Addu, le roi d'Ekallâtum a étendu son influence sur une grande partie du nord de la Mésopotamie, il a divisé son royaume en deux entités dirigées chacune par un de ses fils : à Išme-Dagan, le royaume des Bords-du-Tigre et à Yasmah-Addu celui des Bords-de-l'Euphrate, lui-même s'installant à Šubat-Enlil et gardant la haute main sur ses deux fils. Asqûdum, fut devin sous Yasmah-Addu, comme nous l'apprend une lettre du chef bédouin Bannum⁴, écrite à Zimrî-Lîm, devenu roi de Mari après en avoir chassé Yasmah-Addu. Dans cette lettre, il lui explique clairement l'erreur que ce serait de garder un tel personnage à son service. Malgré tout, Asqûdum, certainement fin politique, vit s'affirmer son influence après la disparition de ce Bannum, participant aux principales missions diplomatiques mariotes, notamment aux tractations autour du mariage de son roi avec la fille d'un des plus grands rois de l'époque, celui d'Alep. De simple devin, il devint familier et proche conseiller du roi, époux, sans que nous ne puissions savoir depuis quand, d'une des filles de Yahdun-Lîm, « soeur » du roi Zimrî-Lîm.

La fortune d'Asqûdum semble avoir été très importante, au point d'être un des rares fonctionnaires à ne pas se plaindre et à consentir des dons à son roi. Il disposait de nombreuses terres dispersées dans le royaume, dont le jardin décrit dans la lettre n'était sans doute qu'un petit échantillon. Nous sommes encore au courant de ses tentatives d'accaparer les biens des Benjaminites, une composante bédouine du royaume qui s'était rebellée.

Il connut une fin tragique, lors d'un naufrage, comme nous l'apprend une lettre d'un gouverneur au roi, racontant la découverte de son corps en amont de Halabit, l'actuelle « passe de Halébiyé » sur l'Euphrate, à l'aval de Raqqa, lieu où le courant est très fort et dangereux.

Il est intéressant de noter qu'une plante médicinale se trouve dans un jardin de devin.

Les archives de Mari documentaient déjà la recherche de plantes médicinales dans des lieux retirés, notamment la lettre de Dâriš-Lîbûr à Zimrî-Lîm, mentionnant la cueillette de plantes dans la montagne pour guérir de la fièvre⁵. Nous disposons désormais d'une lettre indiquant que de telles plantes pouvaient être cultivées. Nous voyons qu'une des plantes pour guérir le mal-*ekkêkum* pouvait être trouvée dans le jardin d'Asqûdum, sans savoir si sa présence était liée à son statut de devin ou à l'étendue de ses possessions.

² On se reportera à l'article de Joannès F. 1994, « L'eau et la glace », Charpin D., Durand J.-M. (éds.), *Florilegium marianum II, Recueil d'études à la mémoire de Maurice Birot*, SEPOA, Paris, p. 137-150 et au dossier regroupé par J.-M. Durand, *LAPO* 16 p. 289-290.

³ Ziegler N., 1994, « Deux esclaves en fuite à Mari », Charpin D., Durand J.-M. (éds.), *Florilegium marianum II, Recueil d'études à la mémoire de Maurice Birot*, SEPOA, Paris, p. 11-21.

⁴ ARM XXVI/1 5.

⁵ A.2216 = *LAPO* 16 171.